



27 juin 2025

Lecture par les élèves du Lycée international François 1<sup>er</sup>  
d'appels, message et allocution du Général Leclerc  
entre septembre 1940 et juin 1945

LECTEUR : Darius BAUDET (T06 SED)

*Après avoir rejoint le général de Gaulle à Londres dès l'été 1940, le général Leclerc est envoyé en AEF (Afrique Equatoriale Française) pour rallier cette dernière et les colonies qui la composent (Congo-Brazzaville, Gabon, Cameroun, jusqu'au Tchad) à la France libre. C'est « l'acte I » de l'épopée et de la légende ! Leclerc invite les Français d'AEF et de toute l'Afrique francophone à les rejoindre, de Gaulle et lui, dans un puissant appel diffusé le 20 septembre à Douala par Radio-Cameroun :*

LECTEUR : Romain MAHE (P04 SED)

Français d'Afrique, mes compatriotes, c'est à vous que j'adresse ce soir cet appel. Depuis plus de trois semaines, le drapeau tricolore à Croix de Lorraine flotte sur ce coin de l'Empire français et le souffle du désert et la bise de l'océan qui gonflent ses plis ont emporté avec eux pour toujours l'angoissant fantôme de l'abominable asservissement qui pendant deux mois a hanté notre sommeil et étreint nos cœurs.

Pour nous, la guerre n'est pas finie, et tant qu'elle ne le sera pas, notre tâche demeurera claire et simple : aider de toutes nos forces, de tous nos moyens ceux qui luttent contre l'ennemi commun.

C'est à cette tâche nationale que je vous convie ce soir, vous mes compagnons qui n'avez pu résoudre ce sublime débat de conscience avec lequel j'ai compté moi-

même vous libérer du même coup de ce sentiment honteux et pénible d'être des vaincus sans avoir combattu. J'allais dire, de cette certitude de ne pas accomplir son devoir vis-à-vis de la Patrie, en livrant un héritage sacré sans l'avoir défendu.

Pères de famille, c'est un des vôtres qui vous parle ; vous êtes-vous jamais imaginé, comme je l'ai fait avec tant d'autres, l'écrasante responsabilité que vous preniez à l'égard de vos fils en conservant, par insouciance ou par crainte, une attitude servile vis-à-vis des ordres allemands que nous transmet, à contrecœur, je voudrais le croire, le gouvernement de la France asservie.

Quel odieux héritage ne leur léguerez-vous pas, lorsqu'après la victoire, dans une France redevenue libre, vous les aurez mis au rang de bannis par votre attitude actuelle ?

Tremblez de les voir un jour se dresser devant vous quand ils seront devenus des hommes, pour vous accuser, vous leur père, d'avoir été un lâche.

Tremblez, fils encore libres de la France meurtrie, que ceux des vôtres qu'opprime en ce moment le joug allemand, ne vous chassent du foyer familial en vous disant : « Va-t'en, toi qui, le pouvant, n'a rien fait pour nous rendre la liberté et sauver notre honneur ».

Dans un tel instant, toutes les considérations personnelles doivent s'effacer devant le salut de la France.

C'est cette fin qui doit guider votre conduite.

Français de l'AOF, Français de Dakar, Français de l'Afrique du Nord, l'heure sonne pour vous. Le devoir vous appelle. Ecoutez, venant de France, la supplique de votre mère, de votre femme, écoutez la voix de vos fils qui vous parle : « Toi qui est encore libre, lutte pour nous délivrer, sois digne de notre courage à nous, qui ne pouvons plus rien. Nous t'en supplions, dresse-toi fier aux côtés de ceux qui combattent pour abattre nos oppresseurs. »

A cet appel, il n'y a qu'un geste, qu'une réponse : vous joindre à nous. Aucune hésitation n'est plus permise : après la Libye aux Italiens, c'est hier l'Indochine aux Japonais que le gouvernement de Vichy livre docilement, et demain, ce seront l'Afrique du Nord, Dakar et toutes nos possessions de l'Empire désarmé qu'un trop vieux et trop confiant maréchal remettra intactes avec toutes leurs forces vitales dans les mains de nos ennemis.

Français de l'AOF, de l'Afrique du Nord, mes camarades, ne sentez-vous pas qu'en ce moment solennel nos mains se cherchent pour s'étreindre ? Il est impossible que votre âme ne tressaille pas devant la détresse de notre Patrie blessée.

Ne comprenez-vous pas que l'on vous trompe, qu'en faisant appel par l'entremise d'un grand soldat de l'autre guerre à ces mêmes sentiments patriotiques qui devraient vous dresser contre eux, nos ennemis abrègent son agonie en la privant du dernier secours que vous, ses enfants, d'outremer vous pouvez encore lui porter et qui la sauverait ?

Que devez-vous espérer de ces hordes sadiques qui, en 70 ans, ont par trois fois blessé ceux de votre sang, anéanti, détruit notre belle Patrie ?

L'asservissement, l'esclavage, la honte, voilà ce qui vous est réservé.

Coloniaux français, c'est à vous que j'adresse mon appel. Nous représentons sur cette terre d'Afrique la France qui se bat et je sais qu'en parlant en son nom, je serai entendu.

Tous debout pour la France Libre !

Appel aux Français d'Afrique, Radio-Cameroun, Douala le 20 septembre 1940

---

LECTEUR : Darius BAUDET (T06 SED)

*Après avoir traversé et rallié à la France libre les territoires d'Afrique Equatoriale Française, Leclerc et sa 2<sup>ème</sup> Division blindée battent l'armée italienne dans le sud libyen voisin du Tchad, vers l'oasis de Koufra, entre le 26 février et le 2 mars 1941. C'est « l'acte 2 » de la légende, à l'issue duquel est prêté le serment de Koufra, pari insensé sur une victoire que personne ne pense un jour possible en une année synonyme d'apogée des forces de l'Axe :*

LECTRICE : Youliana GILLE (P04 SED)

Jurez de ne déposer les armes que le jour où nos couleurs, nos belles couleurs, flotteront sur la cathédrale de Strasbourg !

Serment de Koufra, 2 mars 1941

---

LECTEUR : Darius BAUDET (T06 SED)

*Trois ans plus tard, l'impossible devient possible. Un mois et demi après le débarquement anglo-américain du 6 juin 1944, le général Leclerc fixe le 21 juillet à Londres les dernières modalités de transfert de la 2<sup>ème</sup> DB en France et enregistre à la BBC l'allocution suivante diffusée le 1<sup>er</sup> août pour galvaniser l'élan national. C'est « l'acte 3 » de la légende : la 2<sup>ème</sup> DB est la première à débarquer enfin sur le sol français !*

LECTEUR : Aurélien PERNET-TITEUX (T06)

Français !

Enfin voici l'heure tant attendue. Nous remettons les pieds sur le sol de la Patrie.

Il y a quatre ans, nous quitions la France, répondant à l'appel du général de Gaulle, abandonnant nos familles, décidés à ne pas déposer les armes avant la victoire.

Nous rentrons aujourd'hui au côté de nos Alliés à la tête de nos troupes françaises après avoir maintenu notre lutte, malgré la capitulation de Vichy.

Il est difficile d'exprimer l'émotion de nos officiers, sous-officiers et soldats en un pareil moment. Ces hommes viennent de partout. Les uns ont rejoint de Gaulle dès le début, ils ont combattu au Tchad, en Libye, en Tunisie. Ils ont sauvé l'honneur national. D'autres nous ont ralliés dès que la liaison avec l'Afrique du Nord l'a permis. D'autres enfin nous ont rejoints depuis, comprenant que les divisions d'hier doivent disparaître.

Nous voulons d'abord battre le Boche, l'ennemi maudit. Cette fois, nous avons des armes et nous nous en servons.

Nous voulons ensuite retrouver les bons Français qui mènent depuis quatre ans dans le pays la lutte que nous menions dehors.

Salut à ceux qui ont déjà repris les armes. Oui, nous constituons bien la même armée, l'armée de la Libération.

Enfin, nous voulons voir demain la grandeur française rétablie et nous devinons l'énergie et le patriotisme que cette tâche demandera. Toutes les forces du pays doivent y être consacrées.

Debout, Français, aidez-nous, aidez nos Alliés à abréger cette bataille livrée pour sa libération, sur le sol de notre Patrie.

Message prononcé à la BBC le 1<sup>er</sup> août 1944

---

LECTEUR : Darius BAUDET (T06 SED)

*Trois mois après Paris, c'est Strasbourg qui est enfin libérée, le 23 novembre 1944, plus de trois ans-et-demi après le serment de Koufra. C'est « l'acte 4 » de la légende ! Le lendemain de la prise de la capitale alsacienne, Leclerc fait afficher sur les murs de la ville cette proclamation sobre et puissante :*

LECTEUR : Clovis CAUCHY (P05)

Habitants de Strasbourg !

Vingt-six ans après l'anniversaire de 1918, la France a repris Strasbourg.

Pendant la lutte gigantesque de quatre années menées derrière le général de Gaulle, la flèche de votre cathédrale est demeurée notre obsession. Nous avons juré d'y arborer de nouveau les couleurs nationales. C'est chose faite.

Je vous demande maintenant de saluer avec respect nos compagnons d'armes, officiers, sous-officiers et soldats. Ils ont chargé héroïquement pour franchir les Vosges et libérer Strasbourg.

Je salue avec émotion ceux qui sont tombés.

Habitants de Strasbourg ! La France et ses alliés ne recommenceront plus la faute d'hier : l'envahisseur ne reviendra pas.

Proclamation aux habitants de Strasbourg, 24 novembre 1944

---

LECTEUR : Darius BAUDET (T06 SED)

*Après avoir quitté Paris, le général Leclerc franchit le Rhin le 25 avril 1945, puis traverse Mannheim, Augsbourg avec la 2<sup>ème</sup> DB rattachée à la 7<sup>ème</sup> armée américaine. Après le suicide de Hitler le 30 avril et avant la capitulation allemande des 7 et 8 mai, la 2<sup>ème</sup> DB est la première à atteindre le « nid d'aigle » du Führer à Berchtesgaden dans les Alpes austro-bavaroises. C'est « l'acte 5 » de la légende ! L'ordre du jour écrit à chaud par Leclerc le 8 mai à Berchtesgaden témoigne de la conscience de l'importance historique décisive de ce moment :*

LECTEUR : Octave DEKKER (T06 SED)

Officiers, sous-officiers et soldats de la 2<sup>ème</sup> Division blindée,

L'ennemi a capitulé ! Du Tchad à Berchtesgaden, partout vous l'avez battu. Au nom de la France, je vous en remercie et je vous demande de montrer au service du Pays la même énergie demain dans la Paix qu'hier dans la Guerre. Vive le Général de Gaulle ! Vive la France !

Ordre du jour, Berchtesgaden le 8 mai 1945

---

LECTURE FINALE (élèves du Collège des Capucins de Melun) :

Les adieux de Fontainebleau à la 2<sup>ème</sup> DB le 22 juin 1945